

Snyder, Louis L. *Macro-nationalisms : A history of the pan-movements*. Westport (Conn.), Greenwood Press, 1984, 320 p.

Jamal Saghir

Volume 16, numéro 2, 1985

Les multinationales et l'État

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/701850ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/701850ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Saghir, J. (1985). Compte rendu de [Snyder, Louis L. *Macro-nationalisms : A history of the pan-movements*. Westport (Conn.), Greenwood Press, 1984, 320 p.] *Études internationales*, 16(2), 423–424. <https://doi.org/10.7202/701850ar>

vités militaires. L'origine des conflits est structural, il est renforcé par le cercle vicieux de la pauvreté, de l'inégalité et des conflits. L'idéologie joue un rôle en transformant les antagonismes en comportements violents et la persistance des structures inégalitaires aux échelles nationales, internationales renforcent le dynamisme de la violence. Les causes et solutions sont claires mais comment les mettre en pratique? L'article de D.B. Borrow fournit quelques précisions en termes politiques.

Ce livre fournit une bonne base interdisciplinaire, bien documentée même si l'on regrette que les études de cas soient absentes. De plus, il aurait été utile de connaître les points de vue des chercheurs des pays du tiers monde ou d'autres pays industrialisés; les perceptions ne sont certainement pas les mêmes, et par conséquent, les modèles et les explications des résultats.

Jean-Pierre THOUÉZ

Département de géographie  
Université de Montréal

SNYDER, Louis L. *Macro-nationalisms: A history of the pan-movements*. Westport (Conn.), Greenwood Press, 1984, 320 p.

Le présent volume va de pair avec un premier livre paru en 1982 chez Greenwood Press, intitulé *Global Mini-Nationalisms: Autonomy or Independence*. Dans cette première étude, Snyder passe en revue le cas d'environ soixante-dix mini-nationalismes qui, faute de former un nationalisme, demeurent toujours en voie de le devenir. Ces mini-nationalismes, l'auteur les définit comme étant des petits nationalismes ou régionalismes, absorbés dans un État centralisé.

Dans le cadre de ce deuxième volume, l'objectif de Snyder est de nous fournir une étude comparative de la signification, des caractéristiques et du développement des macro-nationalismes. Il cherche à clarifier les origines et le développement des plus importants supra-mouvements en tant que phénomènes historiques.

Les macro-nationalismes ou supra-mouvements sont définis comme étant des nationalismes étendus sur la scène politique, empreints par des raisons géographiques, de races, de religions, de langues, de cultures, d'économies ou une combinaison partielle ou totale de certaines d'entre elles.

Après avoir défini ses concepts des nationalismes et des macro-nationalismes et après avoir examiné leurs bases historiques ainsi que leurs caractéristiques, l'auteur s'attarde par l'intermédiaire de chapitres séparés, à l'étude de certains mouvements nationaux qui existent dans une entité plus large: le Pan-Slavisme, le Pan-Germanisme, le Pan-Européanisme, le dilemme turc entre le Pan-Ottoman et le Pan-Turc et le Pan-Turanisme, le Pan-Islamisme, le Pan-Arabisme, le Sionisme, le Pan-Africanisme, le Pan-Asianisme et enfin le Pan-Américanisme.

Tout au long de ces chapitres, nous remarquons clairement l'aspect de l'historien qui décrit le déroulement des événements aboutissant tantôt à une confrontation entre ces supra-nationalismes, par exemple entre le Pan-Slavisme et le Pan-Germanisme à la veille de la Première Guerre mondiale, tantôt à une confusion entre les intérêts des États-nations et le mouvement supra-national qui essaie de les intégrer comme ce fut le cas du Pan-Arabisme ou tantôt à une nette divergence politico-économique entre les États et les nationalismes à l'exemple du Pan-Asianisme.

On ne peut manquer d'être frappé à la lecture de cet ouvrage par la pertinence historique qui s'en dégage. Toutefois, d'un point de vue politique, on remarque des lacunes quant à l'analyse de certains événements. À titre d'exemple, dans le cas du Pan-Arabisme, l'auteur n'a pas tout à fait cerné les contradictions idéologiques et politiques au niveau du discours arabe: entre les concepts de nation arabe, de nationalisme arabe, de patrie arabe, d'unité arabe, de Pan-Arabisme, d'Arabisme et, le concept arabe assez ambigu d'Ummah, qui signifie, dépendamment des auteurs et des dictionnaires, la nation, le peuple ou la communauté des musulmans.

Par contre Snyder décrit bien l'évolution de l'idéologie Pan-Islamiste qui, grâce à Jamal ad-Din-Al-Afghani et au sultan-calife de l'empire Turc Abdul-Hamid II, à la fin du siècle dernier, ainsi qu'à Kadhafi et Khomeini, de nos jours, a connu un développement difficile, compromis à son début par la compétition avec le Pan-Arabisme et le Pan-Turquisme et ensuite, par les objectifs nationaux, politiques et économiques divergents de chaque État islamique.

Mais à mon avis, l'effervescence actuelle de l'islamisme a de plus en plus d'impacts : politiques, sociaux, culturels, etc., sur les populations islamiques; surtout avec le déclin quasi définitif du mythe du nationalisme arabe et avec le regain d'intérêt pour un nationalisme institutionnel véhiculé sournoisement par l'Arabie saoudite.

L'étude du Pan-Européanisme est très intéressante. L'auteur décrit bien les actions posées et entreprises depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale pour l'unification européenne. Deux conceptions et philosophies s'opposaient à cette époque. D'une part, Jean Monnet croyait qu'aussi longtemps que la nation subsiste, il faudrait former autour d'elle des canaux d'interdépendances et de complémentarités par la mise en commun des facteurs de production. D'autre part, De Gaulle soutenait que les nations peuvent coopérer et orchestrer leurs actions, mais ne doivent pas s'unir et se fondre. Sans aucun doute, le thème de la supranationalité européenne mis de l'avant par Monnet ne connaît plus aucun succès. D'une certaine façon, la position de De Gaulle, peu acceptée au début, a de plus en plus de signification depuis les quinze dernières années. De plus, le mythe de l'idée européenne s'est dissout, la supranationalité européenne ne connaît plus aucune réussite et le nationalisme dans chacun des États persiste.

Quoi qu'il en soit, tous les supramouvements cherchent à imposer l'idée de supranationalité à des peuples divisés en plusieurs fractions. Les peuples qui partagent une langue, une culture ou une religion communes, peuvent sentir une inter-affinité mais en même temps ne sont pas nécessairement disposés à fondre et à unir leur existence

politique dans un macro-nationalisme qui sous-tend des valeurs inconnues. Selon Snyder, l'État-nation et la conscience nationaliste sont toujours au cœur des phénomènes historiques. Tous les efforts pour rassembler les nationalismes dans un État élargi ou pour les fractionner en des mini-nationalismes, restent embrouillés et sans succès.

Certes, le problème central est toujours celui de la souveraineté nationale et demeure le pivot des relations internationales dans la société contemporaine. L'État-nation demeure malheureusement d'une importance suprême comme une institution qui retient, conserve et garde la loyauté et la fidélité des peuples. L'appel à la souveraineté nationale apparaît toujours plus fort et plus sécurisant que les propagandes émotionnelles pour un super-État, et plus puissant que les attaques de terroristes pour le droit des mini-nationalismes. Au dire de Snyder, le nationalisme en soi existe toujours comme une force historique dominante et les efforts pour l'étendre en un statut régional, continental ou hémisphérique n'ont jamais atteint un minimum de succès.

En définitive, le livre de Snyder contient une foule d'informations et de références historiques sur les nationalismes et les macro-nationalismes. C'est un des rares livres qui brosse un tableau comparatif des supramouvements qui imprègnent l'histoire. Il s'agit d'un livre bien documenté, d'une réflexion solide et honnête et d'une grande utilité pour le lecteur intéressé aux études sur les nationalismes.

Jamal SAGHIR

*Département de science politique  
Université Laval*